

Un meeting rouge d'énergie

De mémoire de militant, jamais on n'avait vu un meeting aussi combatif. Introduites sur le rythme infernal du groupe Ryth'miss, les interventions se sont succédées au son de la lutte pour le socialisme et

du combat anti-impérialiste. Voici les extraits principaux de ce que les orateurs, invités par le Parti du Travail de Belgique, ont déclaré.



George Baker,
syndicaliste, Communist Labor
Party, Etats-Unis

Le XXIème siècle sera un festival de transformations révolutionnaires

Le week-end passé, nous avons créé à Chicago une nouvelle organisation de combattants révolutionnaires aux Etats-Unis: le Comité national d'organisation.

La révolution électronique du micro-ordinateur et de la robotique a provoqué une chute de l'emploi mais a aussi lancé une nouvelle ère dans la lutte de classe. L'économie capitaliste continue à se renforcer grâce à l'accroissement de la productivité. Cependant, conformément à la dialectique, ce processus conduit à la formation d'une nouvelle classe de prolétaires chômeurs permanents. L'ère Reagan-Bush a polarisé la société entre une richesse absolue et une pauvreté absolue. Le réformisme de Clinton est trop faible ou trop tardif et poursuit la militarisation du contrôle social de la société par l'Etat en criminalisant les pauvres.

Nous, membres du Comité national d'organisation, nous déclarons, ici, à l'occasion de cette importante manifestation du 1er mai, qu'une nouvelle étape de la lutte révolutionnaire a commencé dans notre pays.

Le XXIème siècle sera un festival mondial de transformations révolutionnaires. Joignons nos forces physiques et mentales pour nous engager dans la bataille!

Longue vie à l'internationalisme prolétarien!

En avant camarades! L'avenir nous appartient!



Kim Hyong U,
Bureau Politique
du Parti du Travail de Corée

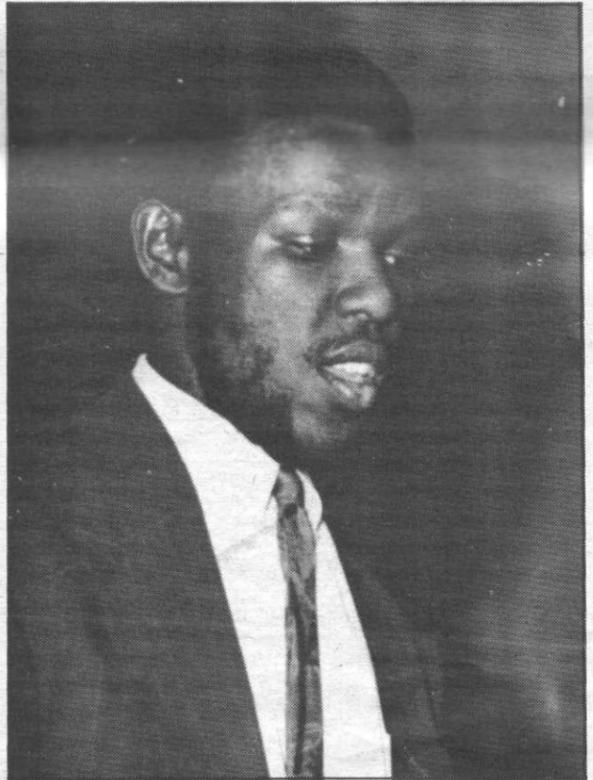
Notre peuple défendra fermement sa souveraineté et le socialisme

A l'heure actuelle, notre peuple reste déterminé à défendre le régime socialiste. Chez nous, tout est mis au service des masses populaires dans tous les domaines. Chez nous, il n'y a pas de chômeurs ni de mendiants. La misère est inconnue. Toute la population bénéficie sans exclusive des soins médicaux gratuits et d'un système d'enseignement gratuit. L'Etat construit des logements modernes pour en distribuer gratuitement aux ouvriers, paysans, employés et militaires. Chacun dans notre société est bien conscient que le socialisme garantit aussi bien le bonheur d'aujourd'hui que l'avenir de demain. «Nous vaincrons en défendant le socialisme, en l'abandonnant nous mourrons», voilà la foi de notre peuple.

Les Etats-Unis et les autorités sud-coréennes ont sérieusement aggravé la tension dans la péninsule coréenne en reprenant les manoeuvres militaires conjointes appelées «Team Spirit», exercices de guerre nucléaire. En même temps, ils ont essayé d'imposer une «inspection spéciale» de nos bases militaires sous prétexte de «suspicion nucléaire», sans aucun fondement justifiable. Ils sont allés jusqu'à faire passer une «résolution» visant à soumettre la «question nucléaire» coréenne au conseil de sécurité de l'ONU.

Il s'agit là d'un acte arbitraire et cynique des impérialistes américains, rappelant ce proverbe connu que «c'est le voleur qui crie au voleur». Si dans ce monde il y a bien un pays qui mérite une inspection spéciale nucléaire et une sanction, ce sont les Etats-Unis. Ils tiennent en permanence en Corée du Sud un millier d'armes nucléaires et 40.000 soldats. C'est dans le seul but d'écarter cette menace nucléaire et d'assurer une paix durable dans la péninsule coréenne que notre gouvernement a adhéré au traité de non-prolifération nucléaire et qu'il a accepté les inspections nucléaires de l'Agence internationale de l'énergie atomique, l'AIEA. Celles-ci ont vérifié le caractère pacifique de notre politique nucléaire. Mais les Etats-Unis essaient d'obtenir l'ouverture de toutes nos bases militaires et d'imposer par la force une «inspection spéciale» totalement arbitraire.

Face à cette situation, nous avons été obligés de décréter l'état de semi-guerre. Nous avons décidé de nous retirer du traité de non-prolifération. Par la suite, les Etats-Unis et certains fonctionnaires de l'AIEA, manipulés par les Américains, tout en refusant nos propositions de négociations, ont exigé que nous revenions sur notre décision, en nous menaçant de «sanctions collectives». Je peux vous assurer que le peuple coréen, qui tient à sa dignité et à sa souveraineté, ne se laissera jamais intimider par les «pressions» ou les «sanctions». Vive l'amitié et la solidarité entre le Parti du Travail de Corée et le Parti du Travail de Belgique!
Vive le socialisme!



Dennis Nkosi,
Parti Communiste
d'Afrique du Sud

Notre peuple s'est levé, telle une mer puissante et furieuse

Dennis Nkosi remplaçait Kris Hani, le président du PC d'Afrique du Sud, lâchement assassiné. Au cours du meeting, une minute de silence fut organisée à la mémoire du camarade Hani.

L'Afrique du Sud est parcourue actuellement par les ondes de choc consécutives à l'assassinat de notre secrétaire général, Chris Hani. L'effervescence a atteint son point culminant avec le récent décès de l'ancien président de l'ANC, Oliver Tambo.

Il est aujourd'hui clair que le camarade Chris Hani a connu la mort parce qu'il était communiste. Le camarade Chris Hani luttait pour la paix, la justice et la démocratie. Il s'était voué à la défense des exploités, des pauvres et des déshérités, des sans-logis et des opprimés. C'est cet engagement que ses assassins ont cherché à briser. Ils s'imaginaient que le peuple courberait l'échine et perdrait espoir. A leur étonnement, notre peuple s'est levé, telle une mer puissante et furieuse. Il est prêt à engloutir tout ce qui est susceptible de retarder sa liberté.

Le 6 mai 1993 correspondra au troisième anniversaire de la rencontre historique entre l'ANC et le régime du Parti nationaliste. Au lieu de la paix, de la liberté et d'élections ouvertes à tous, notre peuple a assisté au plus grand nombre de massacres et de meurtres qu'au cours d'aucune autre période de l'histoire du pays. Les remous qu'a suscités la mort du camarade Chris Hani manifestent nettement le fait que la patience du peuple touche à sa fin.

Nous réclamons dès lors que la date des élections soit fixée au plus tôt. Nous exigeons que soit mis en oeuvre une vérification publique de toutes les opérations jusqu'ici entreprises dans l'ombre par le régime. Nous réclamons également que des mesures soient prises contre les mouvements de droite qui continuent à publier, sans réaction de la part du régime, des listes d'adversaires «indésirables».

Nous appelons tous les peuples du monde à exercer une pression sur le régime et sur toutes les forces réactionnaires oeuvrant à la destruction de l'Afrique du Sud non raciste, non sexiste et démocratique. Résistons ensemble aux mouvements fascistes et antidémocratiques qui relèvent la tête avec la mort de Chris Hani.

Tout le peuple au pouvoir!

Message d'Erich Honecker au PTB, à l'occasion du 1er Mai

Santiago, avril 1993

Au Secrétariat National du Parti du Travail de Belgique
Chers camarades,

Je me réjouis de vous envoyer mes meilleures salutations à l'occasion du 1er mai 1993.

Une nouvelle fois, le 1er mai est placé sous le signe de la lutte des travailleurs pour leurs droits. Le chômage massif est un signe de crise du système capitaliste et il représente un fléau de plus en plus grand pour l'humanité. Le capitalisme, y compris dans sa forme la plus moderne, n'a plus aucune perspective à offrir à des millions de jeunes gens. Le capital veut vider de son contenu et détruire le système des conventions collectives de travail, ainsi que les autres acquis conquis au cours de cent ans de lutte ouvrière.

Le néo-fascisme dresse la tête de plus en plus audacieusement: il faut virer à droite.

Face à l'économie de marché tant glorifiée - c'est ainsi qu'on appelle aujourd'hui le capitalisme - de nombreux éléments plaident en faveur d'une alternative, d'un système social plus juste dans lequel la paix, le travail et le pain pour chacun sont assurés. Ce sera une société socialiste, une société comme les travailleurs la souhaitent et pour laquelle ils se battent.

Vive le 1er mai 1993, une journée de lutte contre la guerre, contre le néo-fascisme, contre le chômage massif et le vol des salaires, pour les droits de la classe travailleuse.

Erich Honecker

Meeting central



Rosario Navaz Morata,
ambassadrice
de Cuba en Belgique

Votre solidarité nous aidera à remporter la victoire

Actuellement, l'avenir est en train de se jouer et l'on ne sait pas encore s'il permettra à la solidarité humaine de primer ou s'il sera déterminé par l'égoïsme individuel et le néolibéralisme. Il n'y a jamais eu tant d'inégalité, de faim et de pauvreté qu'aujourd'hui. Jamais la crise économique et la dette du tiers monde n'ont été aussi graves. La récession touche même les grandes puissances, ce qui prouve que les capitalistes n'échappent pas aux terribles règles qu'ils ont eux-mêmes fixées. La pauvreté a pris des proportions inimaginables.

C'est dans ce contexte actuel de défi mondial que s'inscrit la révolution cubaine, née il y a 32 ans sur une petite île des Caraïbes à laquelle on essaie d'imposer par tous les moyens le modèle capitaliste d'une société injuste et inhumaine.

Le blocus économique, commercial et financier appliqué par les Etats-Unis depuis plus de trente ans ne cesse de s'intensifier. Tout navire étranger qui entre en rapport avec Cuba se voit interdit d'entrée dans les ports américains.

Le blocus se durcit à un moment où notre pays doit affronter une situation économique critique, résultat de la dissolution du camp socialiste, de la désintégration de l'URSS, qui constituait 85% de nos exportations, et de l'élimination abrupte des prix équitables qu'impliquaient ces relations. Pour Cuba, cela a représenté une baisse de 70% de son pouvoir d'achat, et donc, nous devons faire face à un double blocus.

Seul un peuple uni et décidé à défendre ses conquêtes sociales et politiques a pu supporter cette conjoncture dramatique, car les Cubains ont la certitude que la solution n'est pas de renoncer à leur choix politique. Il n'y a pas de meilleure preuve de la justesse de notre système social que l'appui populaire. Le système de soins de santé cubain représentent une des conquêtes les plus appréciées de la révolution, reconnue même par les détracteurs les plus féroces de Cuba.

La terrible campagne que mène l'impérialisme contre notre patrie vise entre autres à fragiliser la solidarité de la communauté internationale vis-à-vis de Cuba. La solidarité internationale est source de courage et stimule la lutte. Elle montre que notre lutte constitue un symbole pour les autres peuples qui défendent les mêmes valeurs socialistes.

Nous voudrions exprimer notre gratitude au PTB et à la LAI pour cette vaste campagne morale et matérielle en faveur de notre peuple. Nous vous invitons à maintenir dans l'avenir immédiat la même action de combat et à montrer votre solidarité à Cuba. Sachez que vos actions contribuent grandement à ce que nous remportons une victoire décisive.

La patrie ou la mort!
Nous vaincrons!



**Luis Arce Borja, directeur El Diario
Internacional, Pérou**

Même un million de marines américains ne triompheront pas de la révolution péruvienne

La guérilla dirigée par le Parti Communiste du Pérou, que certains appellent le Sentier lumineux, affronte victorieusement depuis plus de dix ans un demi-million de militaires et de paramilitaires.

La guerre de libération au Pérou est une guerre de masses. La révolution péruvienne, basée idéologiquement sur le marxisme-léninisme et le maoïsme, est essentiellement une lutte pour le socialisme et le communisme. Personne, pas même les conseillers du gouvernement des Etats-Unis, ne doute que ce sont les révolutionnaires péruviens qui sont en train de gagner la guerre. La chute et la déroute de l'Etat réactionnaire est imminente.

Dans ce contexte, le régime nord-américain, qui considère le Pérou et l'ensemble de l'Amérique latine comme son arrière-cour et qui voit dans la guérilla maoïste une menace directe pour ses intérêts géopolitiques dans la région, prépare une intervention militaire. Le prétexte sera de lutter contre le trafic de drogue. Les appareils de désinformation de l'impérialisme présentent les guérilleros péruviens comme les pires criminels de l'histoire de l'humanité. L'objectif de cette campagne est de générer une opinion publique favorable à l'invasion.

Le peuple péruvien, dirigé par le Parti Communiste, s'organise pour la lutte contre l'agresseur étranger. Ni un million de marines, ni les plus modernes porte-avions de la puissance américaine ne suffiront pour changer le cours triomphant de la guerre populaire. Dans ce Vietnam latino-américain, les troupes des envahisseurs seront vaincues.

Dans la lutte qui sera menée pour expulser l'armée impérialiste, les combattants du Pérou auront le soutien des forces révolutionnaires et anti-impérialistes mondiales. L'internationalisme prolétarien est une force morale et un principe politique qui constitue une arme efficace dans la lutte contre les forces des puissances impérialistes.

Vive la classe ouvrière!
Vive la guerre populaire au Pérou!
Vive le Président Gonzalo!

Message du PC cubain au PTB

Camarades du Parti du Travail de Belgique,

En ce jour, en cette date si significative du 1er Mai, nous vous faisons parvenir à cette occasion notre salut fraternel, en même temps que le souhait de voir couronné votre travail de nouvelles réussites.

Nous apprécions tout particulièrement le mouvement grandissant de solidarité à la lutte du peuple cubain pour maintenir les conquêtes du socialisme, son indépendance et sa liberté, et pour assurer le développement futur.

Nous réitérons nos remerciements, ainsi qu'à tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, ont contribué avec leurs forces aux résultats actuels.

PARTI COMMUNISTE DE CUBA

**Omar Gomez, Coordinadora
Guerilla Simon Bolivar, Colombie**

La guérilla colombienne fait peur aux Etats-Unis

L'Amérique latine n'a pas arrêté la lutte contre l'impérialisme. Dans les années 80, l'Amérique centrale était le centre de la confrontation. Pour les années 90, le conflit s'est localisé dans la région des Andes.

Dans tous ces pays, on a voulu imposer un projet néolibéral, soutenu par une stratégie contre-insurrectionnelle. Sans tarder le peuple a réagi au Venezuela, au Pérou, en Bolivie, en Equateur et en Colombie, même au Panama! Le fait le plus alarmant pour les Yankees, c'est la présence d'une révolte bien organisée au Pérou et en Colombie et la reprise de la guérilla au Venezuela et en Equateur.

Les trois derniers mois de l'année passée, au milieu d'une démonstration militaire organisée par le gouvernement colombien, la plus grande jamais vue, la Coordination de la guérilla Simon Bolivar a attaqué l'armée et mis à mal l'infrastructure économique au service des monopoles et des multinationales.

Dans les six derniers mois, nous avons mené plus de 180 actions: grèves, occupations et démonstrations.

La Colombie aux travailleurs!
Pas une marche en arrière, la libération ou la mort!



Cathy Craen et Paula Hertogen,
déléguées licenciées à Sherwood

Notre emploi n'est pas à vendre

Au mois d'août de l'année passée, des slogans étaient accrochés aux murs de Sherwood: «Ayez confiance dans l'avenir», «L'avenir est à ceux qui y croient», «Une personne qui y croit, réalise plus que cent qui n'y croient pas». Des mains anonymes avaient affiché ces citations qui viennent d'un économiste anglais libéral du XVIIIème siècle, ... Adam Smith. Ces paroles avaient pour fonction de montrer que seule la logique capitaliste apporte le bonheur. L'enjeu immédiat était de faire accepter par les travailleurs l'arrêt de production de Sherwood en Belgique et son transfert en Irlande.

Nous avons appelé à prendre les machines comme butin de guerre. Notre emploi n'est pas à vendre et aucun accord social ne peut le remplacer.

Mais la lutte contre la menace de fermeture et pour les 32 heures que nous préconisons, avec embauche et sans perte de salaire, ne s'est pas traduite en mouvement de grève. Après l'acceptation par le personnel d'un mauvais accord, le patron a cru pouvoir nous licencier le 11 décembre et nous interdire l'accès de l'entreprise. Devions-nous abandonner le personnel, notre emploi, notre mandat syndical? Accepter les indemnités de protection? Nous avons refusé et installé une caravane dès le 4 janvier 1993, l'occupant sept jours sur sept durant six semaines. Une centaine de collecteurs ont fait signer la pétition pour notre réintégration. Nous avons rencontré des dizaines de travailleurs qui se sont joints à nos deux revendications: notre réintégration immédiate et une nouvelle loi interdisant le licenciement de tout délégué.